

	Jacolot Louis : Né le 19-09-1901 à Guipavas ; 1927, prêtre, vicaire à Plounéour-Trez ; 1931, vicaire à Kerfeunteun ; 1948, recteur de Gouesnac'h ; 1957, recteur de Saint-Frégant ; 1972, recteur de Loc-Eguiner-Ploudiry ; 1976, se retire à Guerlesquin puis à Saint-Pol-de-Léon ; décédé le 26-08-1980. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1980 p. 411.
--	---

Extraits de l'homélie de M. le Recteur de Guerlesquin aux obsèques de son oncle, le 27 août, à Guipavas.

Le lundi 25 août, fête de Saint Louis, la maladie qui minait un organisme, très robuste au départ, finissait par avoir le dessus. Louis Jacolot s'éteignait paisiblement après une longue nuit.

Né le 19 septembre 1901 à Guipavas... après une enfance studieuse à Saint-Charles, voici qu'un jour il déclara spontanément: « Moi aussi je veux être prêtre ». Il était attiré sans doute par l'exemple de son frère aîné, ordonné en 1911. Et il s'en va à Saint Vincent de Pont-Croix... Après de bonnes études secondaires, il prend la route du Séminaire de Quimper. Sa famille avait déjà donné à l'Eglise un fils aîné et une fille qui devint religieuse : une troisième « vocation » se fortifiait et aboutissait à l'ordination sacerdotale le 19 juillet 1927.

Dès lors le ministère en paroisse devient son lot. Le voici vicaire à Plounéour-Trez, à l'époque où la desserte de Brignogan était à la charge des prêtres de Plounéour. En 1931, il quitte le Léon pour la Cornouaille. Kerfeunteun sera la paroisse où il aura travaillé de longues années... jusqu'en 1948, avec l'interruption de la guerre et de la captivité. Dix-huit ans dans cette belle paroisse où il donne le meilleur de lui-même, en différentes œuvres, au service surtout des enfants et des « Paotred Ty Mamin Doue ».

En septembre 1948, il est appelé à prendre en charge la paroisse de Gouesnach, aux bords de l'Odét. Dix ans après, il revient vers sa terre natale, il est recteur de Saint-Frégant... souriant, gai, il est d'un abord cordial et simple et sait encourager jeunes et adultes. C'était l'époque où fleurissaient les vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires. En 1972, il entreprend une tâche moins lourde dans la paroisse de Loc-Eguiner. Et quand vint l'âge de la retraite, il souhaite se retirer dans un presbytère et pouvoir rendre encore quelques services, il vint donc à Guerlesquin. Mais voici trois ans que la maladie l'avait obligé à arrêter toute activité. La Maison de Saint-Joseph l'accueillit.

Quimper et Léon, 1980, p. 411.